LA JOURNÉE SPORTIVE

Les résultats des matches de Football-Association

CHAMPIONNATS DU NORD

U. S. Pérenchies : 1 — O. S. Halluin : 1.
S. C. Douai : 3 — S. Roubaisien : 2.
U. S. Wasquehal : 2 — Lommoise : 1.
A. S. Flersoise : 3 — U. S. C. Hellemmes : 0.
U. S. Lesquin : 1 — Stade Madeleinois : 0.

COUPE DU NORD DES JUNIORS

R. C. Roubaix : 1 — R. C. Calais : 0.

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

Montpellier : 5 — Lille : 1.

MATCHES AMICAUX

Berlin : 5 — Paris : 0.
R. C. Lens : 2 — S. C. Fives : 1.
S. C. Lourches : 7 — R. C. Roubaix : 4.
E.C. Tourcoing : 3 — Denain-Valenciennes : 0.
Hongrie : 3 — Picardie-Artois : 0.
Antwerp F. C. : 6 — C. Français : 1.
R. C. France : 5 — S. C. Nîmes : 2.

LE CLASSEMENT DU GROUPE B (TERRIEN)

	J.	G.	N.	P.	Points
S. C. Fivois	18	12	3	3	45
S. C. Lourches	18	10	3	5	41
U. S. Pérenchies	17	8	6	3	39
S. C. Aniche	18	7	4	7	36
S. C. Douai	18	7	4	7	36
A.S.S.B. Oignies	18	7	3	8	35
S. Roubaisien	17	7	1	9	32
A. S. Hautmont	18	4	6	8	32
O. S. C. Halluin	18	5	3	10	31
I.A. Armentières	18	3	5	10	29

Le R. C. de Roubaix a gagné la Coupe du Nord des Juniors

En battant, hier à Lille, sur le terrain de l'Avenue de Dunkerque, le R.C. de Calais, par 1 but à 0, les juniors du R.C. de Roubaix ont enlevé définitivement le challenge offert par notre confrère « La Dépêche ».

S'il avait été possible sans la mutiler davantage, de diviser en deux parties égales, la superbe « Vénus » qui symbolisait la Coupe du Nord, les organisateurs se seraient laissés aller à faire l'opération, tant les deux équipes méritèrent de l'emporter.

Mais, voilà, il fallait un vainqueur et le R.C. de Roubaix a eu cette chance. Car, on peut écrire que le R.C.R. a eu de la chance. Dans l'ensemble il ne fut pas le meilleur et au point de vue territorial, nous estimons qu'au coup de sifflet final, Calais le devançait de plusieurs longueurs.

Hélas ! On sait qu'en matière de football seule la rentrée du ballon dans les filets compte et que les matches gagnés « aux points » sont inconnus dans la réglementation de la balle ronde.

De part et d'autre, les adversaires eurent des occasions ; mais l'affolement, la précipitation, l'effort désordonné et irréfléchi engendrèrent une maladresse qui fut constatée tout au long des opérations.

L'unique but de la partie fut marqué à la 15e minute de la seconde mi-temps, sur coup-franc astucieux du « back » roubaisien. En effet, ce joueur fit preuve, en la circonstance, de beaucoup d'intelligence, en shootant doucement une balle plongeante au-dessous des arrières calaisiens qui, pris de vitesse par l'allier gauche de Roubaix, ne purent s'opposer à la marque.

Des coups-francs du même genre, c'est-à-dire environ à une trentaine de mètres, avaient permis de faire cette remarque que les joueurs de Calais s'avançaient fortement pour jouer l'off-side et aussi dégager le terrain devant leur gardien. Roubaix en profita de la façon que l'on sait !

Par la suite les jeunes « canaris » accélérèrent l'allure pour remonter l'handicap, mais cela ne leur réussit point. Le gros effort donné en première mi-temps, alors qu'ils jouaient avec le vent, leur fut néfaste et c'est très fatigué qu'ils regagnèrent le vestiaire.

On pourrait en dire de même des Roubaisiens qui accusèrent un manque de souffle dans le dernier quart d'heure.

Il est vrai que les 22 joueurs luttèrent sans relâche et si le football classique n'a été apprécié que par moment, il n'en demeure pas moins que le courage a été la note dominante des opérations.

Après la rencontre, M. Vallin, président de la L.N.F.A. procéda dans la tribune, à la remise de l'objet d'art. M. Boulton prit également la parole pour remercier la Ligue et aussi notre confrère qui renouvellera son beau geste en faveur des juniors pour la saison prochaine.

Arbitrage de M. Dubreucq.

LES UNIVERSITAIRES Montpellierains sont Champions de France

Hier au Stade Pershing s'est jouée la finale du championnat de France Universitaire.

Disputé à 13 heures devant quelques dizaines de spectateurs, le match universitaire débute.

Pour leur donner sans doute plus d'entrain, la musique du 23e Colonial joue des allegros.

Le jeu est rapide et de qualité. Les deux équipes aux joueurs athlétiques procèdent par des échappées plaisantes. La balle voyage continuellement et les défenses font merveille. Sur un centre de l'ailier Sekoulitch l'international Yougoslave qui joue aujourd'hui inter-gauche, marque pour Montpellier à la 25e minute.

Montpellier 1 but ; Lille 0.

Les Lillois attaquent à outrance, mais Montpellier répond bien et domine manifestement.

A la 4e minute, l'allier droit Mattey, de Montpellier marque un joli but, malgré le plongeon du goal de Lille.

Montpellier 2 ; Lille 0.

Cinq minutes ne se sont pas écoulées, que l'avant-centre Bompart ajoute un 3e but, à la suite d'une belle descente de l'aile gauche.

Montpellier 3 ; Lille 0.

Quelques minutes après, Sekoulitch shoote le goal Delouche et l'inter droit Brouillonnet marque le 4e but.

Montpellier 4 ; Lille 0.

La mi-temps est sifflée peu après. A la reprise, Montpellier continue à dominer nettement.

La défense nordiste cependant s'active et ne concède qu'un seul but.

Tout à la fin, Saint-Pé sauve l'honneur pour Lille.

Université de Montpellier bat Université de Lille par 5 buts à 1, devenant ainsi championne de France.

LISEZ TOUTES LES SEMAINES :: :: ::
LES SPORTS DU NORD
grand organe d'informations régionales
SIX PAGES :: :: :: :: 25 CENTIMES

R. C. Lens bat S. C. Fives par 2 buts à 1

Pour le dernier match les habitués du Stade Virnot furent déçus par la triste exhibition de leurs équipes. Du jeu, on n'en vit point, car chaque passe était interrompue par un coup de sifflet quelquefois régulier mais très souvent incompréhensible.

Le vrai résultat est le match nul car le deuxième but pour Lens est dû au gardien de but Fivois qui, chargé par deux Lensois et ne voyant pas la faute sanctionnée dans un geste inconscient lança le ballon dans ses filets.

Aussi, c'est dans une atmosphère d'indifférence que se termina cette partie sans intérêt par 2 à 1 en faveur de Lens.

L'Olympique Lillois a fêté son titre de champion du Nord

C'était samedi grande fête à l'Olympique Lillois. Le titre de champion du Nord de football-association, toutes catégories, pour la saison 1928-1929 en était la raison.

D'ailleurs il serait difficile de trouver un prétexte plus beau que celui invoqué samedi pour réunir, en de fraternelles agapes, les membres d'une association sportive comme l'Olympique Lillois qui, maintes fois, grâce à la valeur, au courage et à la ténacité d'une poignée d'athlètes, porta au loin le bon renom de la Capitale des Flandres.

Les dirigeants et amis se retrouvèrent donc dans les Salons de l'Hôtel Bellevue, non seulement pour glorifier ceux qui firent flotter largement les couleurs de l'O.L., mais encore pour affirmer et consolider les liens profonds d'amitié, de camaraderie sincère qui unissent tous les artisans de la prospérité de leur club.

Dès vingt heures, les Olympiens et leurs amis se trouvèrent réunis autour de MM. Huet Frémy président d'honneur et Henri Jooris, président actif, qui présidèrent le banquet.

A la table d'honneur on remarquait MM. Rousseau, conseiller municipal ; Fradv, directeur des Théâtres Municipaux ; Delepoulle, président des Amis de Lille ; Gemat, conseiller de préfecture ; le capitaine Lasserre, directeur de l'instruction Physique du 1er C.A. ; le colonel Stemmer chef d'Etat-Major, commandant le 43e R.I. ; Patrick Leblanc et Catel-Béghin, vice-présidents d'honneur de l'O.L., etc., etc.

Au champagne, après que M. Decraene eut donné lecture des lettres d'excuse de diverses personnalités qui ne purent assister à ce banquet, M. Huet Frémy rappela en quelques mots les succès remportés au cours de la saison dernière par son club et formula l'espoir de voir l'an prochain, la Coupe de France échoir aux Olympiens.

Puis M. Jooris, le dévoué président actif des « blancs cerclés rouge » remercia les personnalités présentes et annonça diverses grandes manifestations sportives qui se dérouleront sous peu, entre autres une rencontre Lille-Montpellier qui se déroulera le lundi de la Pentecôte. Il félicita ensuite ceux auxquels on doit la marche ascendante de la société qui a glané de nombreux lauriers, enlevant le titre de Champion du Nord toutes catégories. En terminant, M. Jooris demanda au représentant de la Municipalité de vouloir bien prévoir un terrain de football lors de l'édification du Stade des Flandres.

M. Delepoulle remet ensuite à l'Olympique Lillois une plaquette et un diplôme que les Amis de Lille ont décerné à cette société sportive en mémoire de ses nombreux succès remportés au cours de la saison 1928-1929.

Puis MM. Delaere, Rousseau et le colonel Stemmer prononcèrent quelques mots.

Cette fête de famille, au cours de laquelle la plus franche et la plus saine gaieté ne cessa de régner se termina assez tard au milieu des rires et des chansons.

CYCLISME

les épreuves cyclistes du "Réveil du Nord"

dimanche 26 mai

circuit de la Flandre maritime

140 kil. Près de 4.000 frs de prix

C'est le dimanche 26 Mai que se disputera le « Circuit de la Flandre Maritime », la troisième épreuve que le « Réveil du Nord », organise cette saison.

Les engagements pour le « Circuit de la Flandre Maritime » (coût 3 fr.) sont reçus au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris à Lille, ou au Bar Roger, 3, rue Jean Jaurès, à Dunkerque.

Chaque coureur devra obligatoirement mentionner sur son bulletin d'engagement qu'il désire participer au Circuit de la Flandre Maritime de façon à éviter des erreurs.

Rappelons que cette épreuve est régionale et ouverte aux seuls coureurs français licenciés de l'U.V.F. toutes classes, toutes catégories des départements du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne et Ardennes.

La liste des prix est ainsi fixée : 1er prix, 1.000 fr. ; 2e 500 fr. ; 3e 300 fr. ; 4e, 200 fr. ; 5e, 150 fr. ; 6e, 100 fr. ; 7e, 100 fr. ; 8e, 90 fr. ; 9e, 90 fr. ; 10e, 70 fr. ; 11e, 50 fr. ; du 12e au 15e, chacun 50 fr. ; du 16e au 20e chacun 25 francs.

Classement spécial pour les 4e catégorie et débutants, avec cumul au classement général : 1er, 125 fr. ; 2e, 75 fr. ; du 3e au 6e, chacun 50 fr. ; du 7e au 10e chacun 25 francs.

En outre, des prix ci-dessus, il sera attribué les prix suivants et par ordre de classement aux sociétés, ayant quatre coureurs classés comptant le plus petit nombre de points : 200 fr. ; 150 fr. ; 100 fr. ; 75 fr. ; 50 fr. Seuls compteront pour le classement les coureurs indépendants.

Les coureurs ayant à effectuer un déplacement en chemin de fer de plus de 50 km pour se rendre au point de départ de cette épreuve toucheront une indemnité de 25 francs.

Le Circuit de la Flandre Maritime comporte 140 kilomètres. En voici l'itinéraire : Dunkerque, Petite-Synthe, Grande-Synthe, Loon-Plage, Gravelines, Oye-Plage, Mark, Calais, Les Attaques, Ardres, Nordausques, Moulle, Tilques, Saint-Martin-au-Laert, Saint-Omer, Saint-Momelin, Watten, Bollezeele, Zeggers-Cappel, Esquelbecq, Wormhoudt, Herzeele, Rambecque, West-Cappel, Bergues, Coudekerque, Dunkerque.

EN ACHETANT UNE BICYCLETTE
D. E. M. ou LIBELLULE
vous gagnerez gratuitement une des 20 superbes Motos DEM, valeur 70.000 fr.
Adressez-vous aux Bons Agents ou à l'Usine

Gachet enlève la course Paris-Chartres

Voici l'ordre des arrivées de la course cycliste Paris-Chartres : 1. Gachet, en 2 h. 4' 38" 4/5 ; 2. Guitton à une longueur ; 3. Legrove ; 4. Picquet ; 5. Banchart ; 6. Lejeune ; 7. Courteboux ; 8. Gossot ; 9. Rousselo ; 10. Norossi ; 11. Bergerioux ; 12. Gitton.

LE GRAND PRIX DE L'UNION CYCLISTE LILLOISE

Le débutant A. Vandendriessche, sur Cycle Beuzelinck, enlève brillamment la 1re place

Hier, l'Union Cycliste Lilloise a fait disputer son prix d'ouverture, 95 coureurs étaient engagés.

Les opérations préliminaires se déroulèrent en présence de MM. Delporte et Rousselle de l'U.V.F., du Comité de l'U.C.L. de MM. Delplanque, Rogier, Férus, Vermeset, etc.

A 15 h. 15, le contrôle est levé à 10 h. Il se dirige alors vers la porte de Béthune où le départ est donné à 15 h. 20 à 79 coureurs.

LA COURSE

Nous prenons place dans la voiture de M. Rogier et nous voici roulant derrière le peloton. Courtecuisse fait une chûte à Haubourdin. Sur la route de Fournes, Orvas Albert crève et le peloton traverse Fournes. Après 24 minutes de course Robitaille, Vandendriessche mènent et ont quelques chûtes avant La Bassée, le peloton se diminue pas d'un seul homme.

La Bassée est traversée par le peloton que viennent grossir les frères Orvas et Herphelin. Une nouvelle chûte sans gravité ne ralentit pas l'ardeur des hommes de tête.

Vermesch mène, une crevaison l'élimine. Une côte assez rude se présente, Robitaille tente de disloquer le peloton.

A l'entrée de Lens, Brice, tente de s'échapper mais brise sa roue. Lens est atteint à 16 h. 26. Une chûte à la sortie de Lens, se produit au moment où Vervinck et Gbequières rejoignent. Baron crève. Carvin est atteint par un peloton de 30 coureurs.

Leleu casse sa pédale, tandis que Vervinck crève, l'allure augmente, mais malgré les essais de Robitaille, Jacques, aucun changement ne se produit. A la sortie de Seclin, Robitaille remet ça, mais sans succès. Vandendriessche est ott. heureux et le voilà parti avec Bourry dans sa roue. Porte des Postes, Bourry crève et Vandendriessche franchit la ligne d'arrivée en vainqueur, couvrant les 65 km. du parcours en 2 h. 59.

Voilà une victoire qui fait honneur au Standard Club Madeleinois et, dont tout le mérite revient au constructeur Madeleinois Benzelinck, qui équipa le vainqueur. Espérons que nous aurons encore l'occasion de mentionner des succès de ce jeune débutant, qui semble bien doué pour le sport cycliste.

LE CLASSEMENT

1er, Vandendriessche Albert, du Standard Club Madeleinois, sur cycles **BEUZELINCK**, en 1 h. 59. 2e, Deberdt Joseph, sur cycles **DENIS d'Armentières** ; 3e, Delobelle Gustave ; 4e, Turcq Henri, sur cycles **DENIS d'Armentières** ; 5e, Robitaille Norbert, sur cycles **ANTROP** ; 6e, Derottignies Robert ; 7e, Deroubaix Richard, sur cycles **WALTOR** ; 8e, Tuypens Omer ; 9e D'hollander Louis ; 10e, Dumortier Florian ; 11e, Jeacques Marcel ; 12e, Rudent Aimé ; 13e, Verbeken Charles ; 14e, Orvas Lucien ; 15e Pinchon ; 16e, Lepers ; 17e, Dufresne Albert.

Les cycles BEUZELINCK sont en vente 38, rue du Quai, La Madeleine.

LE TOUR DE BELGIQUE

BRILLANTE VICTOIRE D'ARMAND VANBRUANE SUR BICYCLETTE LA NORDISTE, PNEUS WOLBER, JANTES HALTERGROOVE

La dernière étape du Tour de Belgique a été couru hier. Elle comportait le trajet Namur-Bruxelles, soit 300 kilomètres.

A 17 h. 05, un peloton de 6 hommes fit son arrivée. Voici le classement individuel : 1. Dewaele ; 2. Verbist ; 3. Decorte ; 4. Van Rysselbergh ; 5. Odile Van Hevel ; 6. Armand Van Bruane.

Classement général du Tour de Belgique : 1er Van Bruane, sur bicyclette **La Nordiste, pneus Wolber, jantes Haltergroove** ; 2. Dewaele.

APRES LES VICTOIRES DANS
PARIS-LILLE
et le Grand Prix de Lille
Bruxelles-Liège (270 kil.
TOUR DE BELGIQUE
1er Classement général des 4 étapes VAN BRUAENE sur bicyclette
LA NORDISTE
LA MEILLEURE DES BICYCLETTES FRANÇAISES
pneus WOLBER
jantes *Haltergroove*
Chaîne LUXI, roue libre LUXI, freins LUXI,, Ailettes LUXI
Usines des Cycles
LA NORDISTE, à Valenciennes (Nord).

André Vanderdonckt, sur Cycle « La Nordiste » a gagné Cambrai, Douai, Arras, Cambrai

Les cycles « LA NORDISTE » ont, hier, remporté encore une nouvelle victoire dans le fief même de leurs usines. Grâce à André Vanderdonckt, la célèbre marque a enlevé la belle épreuve régionale de 100 km. qui part de Cambrai, pour passer par Douai, Arras et retour dans la ville de « Martin-Martine ».

Si l'on s'en rapporte à la moyenne horaire de 32 km. 606, on en déduit que les nombreux concurrents qui participèrent à cette épreuve, ont tourné bougrement « rond ».

Avec des hommes de la qualité d'André Vanderdonckt, cela n'étonnera personne et encore moins les sympathique M. Guillain, président du R.C. Lillois, club dont le vainqueur est une des célébrités. Décidément le Racing est dans une bonne période ! Souhaitons qu'il s'y maintienne.

Voici le classement : 1er, Vanderdonckt A., sur cycles **LA NORDISTE, pneus WOLBER** ; 2e, Duocq, de Lens ; 3e Savoye Kléber ; 4e Robas Joseph ; 5e Polonia ; 6e, Buirette ; 7e, Savova ; Gérard, etc...

LE GRAND PRIX DU BOULEVARD DE L'EGALITÉ A TOURCOING

Victoire de Maurice Vanhée sur Cycle Ryssel

La course Tourcoing-Béthune et retour, organisée par le Comité de Fêtes du Bd de l'Egalité à Tourcoing, a obtenu un très vif succès qui récompensa de leurs efforts les dévoués dirigeants de ce Comité.

Nous avons retrouvé avec plaisir les actifs organisateurs : MM. Robert Henry et Albert Ponchaud, nos aimables cicerones ; Maurice Crowin qui joint, cette année, à son titre d'as du volant, celui de pugiliste, et son ami le pharmacien, toujours aussi sympathique.

Le départ fut donné à 2 heures précises à 75 coureurs. L'aller sera monotone, les coureurs étant gênés par un violent vent debout. Une trentaine de concurrents arrivent à Béthune à 15 h. 55.

Nous notons : G. Deruytère, Pinckett, Lepage, Soens, Lebrun, Vroman, Detré, Vanhée, etc...

Des lachages se produisent peu après et le peloton est nettement scindé en deux à La Bombe. Deruytère fait une chute à La Chapelle d'Armentières. Vanderaspaille est lâché à la Prévôté, Louis Rondelard crève à Quesnoy-sur-Deûle.

Vanhée franchira seul la ligne d'arrivée à 17 h. 28, suivi à une centaine de mètres par Vroman.

Notons qu'une foule énorme assista à l'arrivée des coureurs et félicitons la police locale et le V.C.T. pour leur parfaite organisation et le service d'ordre impeccable.

LE CLASSEMENT

1er, Vanhée Maurice, V.C.T., en 3 h. 28, sur cycles **RYSSEL** ; 2e, Vroman Alphonse, V.C.T. sur cycles Louis **BEUQUE**, rue de Roncq 12, Tourcoing (1er de la 4e catégorie) à 100 m. 3e, Pinckett Jules, V.C.T., sur cycles **FLÈCHE D'OR**, à 200 mètres ; 4e, Detré Léandre, A.A.R. sur cycles **DEMUYS** ; 5e, Lebrun Marcel, V.C.T. ; 6e, Vervack Félicien, V.C.T. ; 7e, Defever Albert, P.V.C. ; 8e, Desmettre Albert, V.C.C.R. ; 9e, Knockaert Jules ; 10e, Lepage Gaston ; 11e, Morant Francis ; 12e, Vanderaspaille Louis ; 13e, Diébauw Gérard (4e catégorie) ; 14e, Van Eeckhout Léon (4e catégorie) ; 15e, Sargeert Roger ; 16e, Sinnaeve André ; 17e, Robitaille Léon ; 18e, Knockaert jeune ; 19e, Lapère Camille ; 20e, Niedergang.

VOUS QUI SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Pourquoi continuer à souffrir lorsque vous avez à la portée de la main un remède sûr, qui depuis de longues années a soulagé des milliers de personnes atteintes de maladies d'estomac. Ce remède est la Magnésie Bismurée, qui soulage parce qu'elle neutralise l'excès d'acidité, cause de tant de souffrances digestives, qui s'accumule dans l'estomac. Une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas fait cesser les aigreurs, les brûlures d'estomac, les lourdeurs, les nausées, les flatulences, et autres malaises digestifs occasionnés par un excès d'acidité. La Magnésie Bismurée prévient la fermentation des aliments et en assure leur parfaite assimilation, tout en adoucissant les parois irritées de l'estomac. La Magnésie Bismurée se trouve en vente dans toutes les pharmacies.

LE DEUXIEME GRAND PRIX DE FOURMIES

Barthélemy, sur Cycle Vandel, pneus Wolber, se classe premier

Le deuxième Grand Prix de Fourmies, disputé dimanche sur 200 km, a obtenu un beau succès. Quelques-uns de nos meilleurs routiers s'alignèrent au départ. On remarquait entre autres Barthélemy, Flament, Declercq, Decroix, Preuss, Joubert, Pariout, à Glageon, à Sains, à Avesnes, à La Capelle, une foule très dense, encouragea les concurrents.

Les premiers cinquante kilomètres furent des plus mouvementés grâce aux démarrages nombreux de Vanderhaeghen et Barthélémy : les cent kilomètres suivants, c'est-à-dire les 2e et 3e tours se passèrent relativement dans le calme encore que les jeunes aient dû s'incliner.

C'est au début du 4e tour, 50 kilomètres avant l'arrivée, que la course se joua. En quittant Fourmies, Barthélémy et Vanderhaegen démarrèrent ; Emile Decroix les imita et bientôt ils eurent 100, 200 mètres d'avance, continuant leurs efforts. A Avesnes ils avaient 800 mètres alors que derrière une chasse furieuse s'organisait mais qui ne devait rien changer.

C'est au milieu d'un nombreux public qui fut jugée l'arrivée. Barthélemy, après un dernier effort, réglait dans l'ordre Vanderhaegen et Decroix.

Voici l'ordre des arrivées : 1er Barthélemy Albert de l'U.V. Fourmisienne sur **cycle Vandel, pneus Wolbert**, en 7 heures 05 ; 2. A une demi-roue, Josch Vanderhaegen, sur **cycle Le Nordiste** ; 3. Emile Decroix, à 1/4 de roue, sur **cycle Welter** ; tous dans le même temps ; 4. Julien Perrain sur **cycle D.E.M.** ; 5. Declere Jérome sur **cycle D.E.M.** ; 6. Marcel Muffat ; 7. Goubert Armand ; 8. Preuss en 7 h. 13 ; 9. Saint-Cyr, de l'U.V. Fourmisienne.

Liénard.

BOXE

Delobelle bat Fougères, de Paris

C'est devant un public nombreux que s'est déroulé le gala de boxe organisé par le Club Athlétique Bruaysien.

On débute par un combat démonstration sans décision entre Compagnon Arthur, du C.A.B. et Bouilly de Calais.

Le boxeur Mage, de Calais, étant indisposé, c'est Compagnon René, du C.A.B. qui croise les mitaines avec Vanbrabant. Ce fut un beau combat fait de boxe pure qui obtint un beau succès.

Gerdal, du C.A.B. est vainqueur aux points d'Oltuin, après huit rounds d'une bataille acharnée.

Compagnon Aîné, du C.A.B. bat Jaspion, de Calais, par abandon au 2e round.

Martel, du C.A.B., bat Thuillier, de Calais, par arrêt de l'arbitre au 6e round.

La rencontre Fauqueur, du C.A.B., contre Loubette, du C.A.B., donna lieu à un beau combat au cours duquel les boxeurs prennent l'avantage tour à tour aussi la décision fut-elle match nul.

Gauthier contre Colombain, de Berlin. Au 1er round, le Barlinois durement touché, pavoise. Au 2e round, écœuré par les attaques d'un adversaire de beaucoup supérieur, il abandonne.

Devermelle, C.A.B. contre Batonnet de Paris. Dès le début on a l'impression que cela ne doit pas durer, cependant le Parisien oppose une bonne résistance à Devermelle durant les deux premiers rounds ; à la 3e reprise, Batonnet est expédié au tapis, il se relève et abandonne.

Delobelle, l'espoir Bruaysien, bat Fougères par abandon au 5e round. Le premier round est égal. Fougères a confiance ; au 2e round il est littéralement débordé par la fougue de Delobelle et prend tout ce qu'il veut. Au cours de ce round Fougères est expédié au tapis à deux reprises. A l'appel du 3e round, le Parisien quitte son coin encore tout chancelant et reprend courageusement la bataille mais ses coups sont imprécis et ne sauraient inquiéter le Bruaysien. Sur une série de coups à la face, il retourne de nouveau au tapis, mais le gong le sauve. Au 4e round Fougères n'est plus qu'une cible pour Delobelle et il abandonne.

Les combats étaient jugés par MM. Pouches, Hanote et Batonnet, de Barlin ; arbitre M. Bout.

Sans commentaires — Sans commentaires

AU CIRCUIT DE L'AISNE

Motosacoche

enlève les 2 premières places de la catégorie 350 cc. avec deux machines de série, pilotées par leurs propriétaires.

CLAISSE à Lille — DEJARDIN à Anzin
COLLET à Boulogne — CORDONNIER à Douai
CHEVALIER à Coulogne — VETU à Béthune
CORROYEZ à Harnes

ATHLETISME

Le Critérium du District Terrien a remporté un bon succès Résultats techniques

La première compétition de la saison a remporté dimanche un bon succès. Disputée sur le terrain de l'Iris Club Lillois, elle donna lieu à de belles luttes qui intéressèrent vivement les spectateurs présents en nombre peu nombreux, hélas !

L'organisation générale du District Terrien se montra excellente et l'Iris, qui avait aménagé d'une façon impeccable son stade, a droit également aux plus vifs éloges.

A côté des habituels coureurs, lanceurs ou sauteurs de nos grands clubs, de nombreux nouveaux — animés d'excellentes dispositions — concoururent pour la première fois et leur tenue laisse espérer encore de beaux jours à l'athlétisme nordiste.

Ce fut le Racing Club de Roubaix qui remporta le plus de victoires et derrière se classe immédiatement le jeune secteur de l'Iris avec une place de 1er et 6 places de seconds.

RESULTATS TECHNIQUES

110 m. haies. — 1. Tetard (R.C.R.) 18" ; 2. Lecomte (R.C.R.) ; 3. Rasenear (R.C.R.).

400 m. — 1. Capitaine (O.L.) 55" ; 2. Heuger (I.C.L.) ; 3. Decottignies (R.C.R.) ; 4. Besckael (R.C.R.).

Saut en longueur. — 1. Leleu (I.C.L.) 5 m. 81 ; 2. Dabsens (R.C.R.) 5 m. 71 ; 3. Merchez (R.C.R.) 5 m. 68 ; 4. Jonvilere (C.A.J.R.), 5 m. 55 ; 5. Ere (O.L.) 5 m. 50.

100 m. plat. — 1. Cottenier (R.C.R.) 11" 4/5 ; 2. Desmet Jean (F.C.R.) ; 3. Jonckers (C.A.J.R.) ; 4. Deceuninck (S.O.H.).

Lancement du disque. — 1. Tetard (R.C.R.) 33 m. 20 ; 2. Bernard (A.G.T.) 31 m. 89 ; 3. Vermereun (F.C.R.) 30 m. 45 ; 4. Duflo (R.C.R.) 30 m. ; 5. Huwaert (F.C.R.) 28 m. 375.

1.500 m. plat. — 1. Dewulf (R.C.R.) 4' 25" 3/5 ; 2. Macarez (I.C.L.) ; 3. Pollet M. (F.C.R.) ; 4. Debacker (S.O.R.) ; 5. Lejeune (R.C.R.).

Saut en hauteur. — 1. Tetard (R.C.R.) 1 m. 65 ; 2. Commine (I.C.L.) 1 m. 59 ; 3. Dewaes (I.C.L.) 1 m. 50 A.B. ; 4. Legrance (U.S.T.) 1 m. 50 A. B. ; 5. Luhde (I.C.L.) 1 m. 55.

200 mètres plat. — 1. Cottenier (R.C.R.) 24" 3/5 ; 2. Donckère (C.A.J.R.) ; 3. Wissocq (R.C.R.) ; 4. Daesens (R.C.R.).

Lancement du poids. — 1. Bernard (A.G.T.) 11 m. 37 ; 2. Windpassinger (F.C.R.) 11 m. 195 ; 3. Duflo (R.C.R.) 9 m. 94 ; 4. Willande (R.C.R.) 10 m. 715 ; 5. Straub (O.L.) 10 m. 27.

800 m. plat. — 1. Boacly (C.S.T.) 2'8" 4/5 ; 2. Noalard (I.C.L.) ; 3. Ricult (R.C.R.) ; 4. Macarez (I.C.L.) ; 5. Dewez (I.C.L.).

Saut à la perche. — 1. Tétard (R.C.R.) 3 m. 05 ; 2. Viviande (R.C.R.), 2 m. 95.

Relais 4 x 100 m. — 1. R.C.R., 48" ; 2. I.C.L. ; 3. O.L. ; 4. F.C.R.

Composition des équipes : R.C.R. : Lecomte, Wissocq, Dabsens, Cottenier ; I.C.L. : ..., Steels, Leleu, Schumier ; F.C.R. : Desmettre Jean, Desmettre Victor, Réguilliart, Nicot ; O.L. : Capitaine, Derache, Straub, Durdan.

Relais 400 x 300 x 200 x 100. — 1. R.C.R., 2' 10" 3/5 ; 2. O.L. ; 3. I.C.L. ; 4. F.C.R.

Composition des équipes : R.C.R. : Decottignies, Cottenier, Lecomte, Wissocq ; O.L. : Capitaine, Dereche, Durdan, Straub ; I.C.L. : Noulard, Hauger, Poriez, Schuller ; F.C.R. : Vanlancker, Caudron, Desmettre Jean, Nicot.

Lancement du javelot. — 1. Vaillant (R.C.R.) 43 m. 16 ; 2. Schuller (I.C.L.), 38 m. 09 ; 3. Prouvost (R.C.R.), 37 m. 64 ; 4. Huverd (F.C.R.) 34 m. 53 ; 5. Vendepassinger (F.C.R.), 34 m. 37.

3.000 mètres. — 1. Dewalf (R.C.R.) 9' 35" 2/5 ; 2. Debacker (S.O.H.) ; 3. Pollet Marcel (F.C.R.) ; 4. Delporte D. (I.C.L.) ; 5. Verrougstrate (U.S.T.) ; 6. Roband (I.C.L.) ; 7. Delporte G. (I.C.L.) ; 8. Prévost (U.S.T.) ; 9. Janssnes (S.O.H.) ; 10. Hoyaux (A.S.P.T.T.) ; 11. Vaucher (R.C.R.).

HOCKEY

Finale du Championnat de France (scolaire)

COLLEGE DE MARCQ BAT ASSOCIATION ATHLETIQUE ALSACIENNE DE PARIS PAR 3 BUTS A 1

Ce match, qui s'est disputé hier, après-midi sur le terrain du L.H.C., à Lambersart, s'est terminé en faveur des joueurs de Marcq, qui, eux, manifestement supérieurs à leurs adversaires. Mais cependant, il faut féliciter les joueurs Parisiens de leur performance, car ils ne pratiquent le hockey que depuis 4 mois et nombre d'équipes supérieures à eux ont dû s'incliner avec un plus grand score devant les Champions du Nord de Promotion et de Scolaire.

Régulièrement le C.M. devrait, à la suite de ce match, remporter le titre de Champion de France. Mais on sait que la F.F.H. voudrait leur faire disputer maintenant un match contre le tenant du titre. Cette manière d'opérer n'étant pas régulière, nous considérons dès maintenant le collège de Marcq comme champion de France Scolaire.

SES PIEDS !
Elle n'en peut plus

Pour remettre en parfait état les pieds les plus abîmés, désenfler les chevilles endolories, et pour leur donner une merveilleuse résistance contre la fatigue et l'échauffement, trempez-les dans une cuvette d'eau chaude rendue médicamenteuse et hyper-oxygénée, par une poignée de Saltrates Rodell. Grâce aux propriétés tonifiantes, antiseptiques et décongestives d'un tel bain, toute enflure et irritation, toute sensation de brûlure et de meurtrissure, disparaissent pour ne plus revenir. De plus, sous l'action pénétrante des Saltrates Rodell, les cors les plus durs et les durillons les plus épais se ramollissent à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans aucune douleur. Les Saltrates Rodell se trouvent dans toutes les pharmacies.

BROCHURE GRATUITE - Procurez-vous aujourd'hui un paquet de Saltrates R. dell chez votre pharmacien, et envoyez votre nom et adresse, pour recevoir gratuitement la Brochure "Le Pédicure chez soi" du Dr. Catrin, à la Pharmacie Normale, Service N° 11-A, rue Drouot, 19, Paris.

NATATION

LA COUPE DE FRANCE DE WATER-POLO

LES PUPILLES DE NEPTUNE DE LILLE BATTENT DUNKERQUE NATATION PAR 3 BUTS A 2

Il y avait foule dimanche, dans la salle des Bains Municipaux de Lille, où se déroulait une importante manifestation sportive.

Trois équipes, celle des Pupilles de Neptune de Lille, celle de l'Ecole Saint-Cyr et celle de Dun-

DE LA MER AU DESERT
Visitez l'Algérie par les chemins de fer algériens de l'Etat et leurs services automobiles
Les sites les plus pittoresques — Les prix les plus bas — Les voitures les plus confortables
Pour tous renseignements s'adresser à : l'Agence Officielle, 6, boul. Carnot, ALGER

FEUILLETON DU 13 MAI 1929. — N° 85

Le Secret d'Hélène

par Paul Rouget

Comment la vie cruelle et implacable les avait-elle séparés ?

Cela il l'ignorait.

Pourtant, les traces qu'il avait suivies à Paris l'avaient conduit à cette certitude que l'homme qu'il soupçonnait s'était embarqué sur un navire perdu corps et bien en plein océan.

N'était-ce pas là, en tout cas, ce que lui avait affirmé M. Paturel, l'ancien gérant de l'hôtel de France ?

Sa tête se perdait en conjectures.

Enfin il murmura :

— Qu'importe ! Cet homme est honnête, j'en suis persuadé, et une sympathie profonde me guide vers lui.

L'après-midi, ainsi qu'il avait été convenu, Pierre se dirigea vers la partie du navire réservée aux simples soldats.

Comme il faisait un temps superbe, les convalescents se trouvaient en majeure partie sur le pont.

Berthiot devait sans doute guetter l'arrivée de l'officier.

Tout de suite, en effet, il se précipita au-devant de lui.

Pendant de longues heures, ils s'entretinrent encore.

Mais ni l'un ni l'autre ne donnèrent de détails sur la cause de leurs souffrances.

Le capitaine voulut savoir où le légionnaire descendrait à Paris.

— Vous y avez sans doute des parents ? questionna-t-il.

Berthiot, dit l'Ancien, secoua tristement la tête.

— Plus de parents !

— Des amis, alors ?

Même dénégation douloureuse.

— Plus d'amis !

— Vous vous rendrez dans un hôtel ?

— Oui, mon capitaine.

— Et combien de temps resterez-vous dans la capitale ?

Le légionnaire, lentement, répondit :

— Je ne sais au juste... Quelques jours seulement, sans doute.

— Alors, je ne vous y reverrai pas ?

Le soldat réfléchit un instant. Puis :

— Si, mon capitaine... Puisque vous devez y venir bientôt, à cause de vous, je prolongerai mon séjour... Peut-être alors pourrez-vous me fixer sur la possibilité de vous accompagner dans la périlleuse mission que vous allez solliciter.

— Bon. Je ferai tout mon possible, croyez-le, pour vous avoir avec moi.

— Merci, mon capitaine.

A la tombée du jour, ils se séparèrent.

Le lendemain soir, au coucher du soleil, dans une gloire rouge d'apothéose, la terre de France parut à l'horizon.

Un même cri sortit de toutes les poitrines, étreintes d'une inexprimable émotion.

Soldats et officiers, une flamme dans le regard, clamèrent :

— Vive la France !

M. de Courtial et Berthiot, les yeux troubles, regardaient devant eux.

Essayaient-ils de scruter l'avenir ?

A l'heure du débarquement, le légionnaire s'approcha de l'officier.

— Mon capitaine, murmura-t-il, je descendrai à Paris, hôtel de France, rue Cadet. Lorsque vous arriverez, vous me demanderez là, s'il vous plaît.

Pierre eut un tressaillement.

— Oui, répondit-il. Au revoir et courage.

Puis, à part :

— Hôtel de France, rue Cadet... Plus de doute, c'est lui...

VII

FACE A FACE

Quinze jours plus tard, une après-midi, M. de Courtial sautait d'un compartiment de première classe sur le quai de la gare de Lyon, à Paris.

Il avait lui aussi un congé de convalescence de trois mois.

Il espérait bien qu'avant l'expiration de ces trois mois il serait au loin déjà chargé ou faisant partie d'une mission militaire dans l'extrême sud de l'Algérie ou dans le Haut-Congo.

La France avait de grands intérêts à défendre dans ces pays encore sauvages et presque inconnus.

Avec les hautes relations qu'il possédait au ministère de la guerre, le jeune capitaine ne pouvait guère manquer de réussir dans le projet qu'il avait formé.

Il espérait aussi se faire adjoindre parmi les volontaires de l'escorte, l'énigmatique légionnaire pour lequel il professait définitivement un réel intérêt.

Cet intérêt pourtant s'était légèrement refroidi lors de son débarquement à Marseille, après que le soldat lui avait eu jeté l'adresse de l'hôtel de France.

Ainsi, celui-ci avait menti.

Berthiot n'était pas le vrai nom du légionnaire.

Pourquoi s'obstinait-il à le cacher ?

Mais M. de Courtial, après un moment d'humeur, avait murmuré :

— Bah ! s'il a commis une faute, il l'a expiée lui aussi, et durement encore !

D'ailleurs, il se promettait de le revoir à Paris.

Il s'efforcerait de percer le voile de mystère dont le soldat s'entourait.

A l'arrivée, il se fit conduire à l'hôtel Terminus.

Le lendemain, il allait commencer ses démarches au ministère.

Il irait aussi faire une visite aux deux petites sœurs qui l'avaient soigné avec tant de sollicitude.

Par elles, il aurait peut-être des nouvelles de Jeannine, par elles, peut-être il apprendrait où était son enfant. Il savait que l'établissement auquel elles appartenaient était situé dans la rue d'Assas. Il le trouverait facilement.

Il passa dans le salon de l'hôtel et demanda le « Tout Paris », qu'il examina.

Tout de suite il découvrit l'adresse du docteur Liprav, boulevard Rochechouart.

Devait-il s'y rendre ?

Pas avant d'être allé trouver les deux religieuses.

Il se fit conduire rue d'Assas.

Le fiacre dans lequel il monta le transporta rapidement.

Vingt minutes plus tard, M. de Courtial, ayant demandé à parler à sœur Thérésa et à sœur Honorine, était introduit dans le parloir.

Ce fut là que les deux religieuses vinrent le rejoindre presque aussitôt, toutes surprises de sa visite.

— Vous, monsieur de Courtial... ici... à Paris ?

Il sourit tristement.

— Oui, moi, mes bonnes sœurs... mais rassurez-vous... je ne viens pas pour être un empêchement au sacrifice que Mlle Jeannine a résolu de faire... Que son vœu s'accomplisse... Toute pensée mauvaise désormais est éloignée de moi.

— Depuis quand êtes-vous de retour, capitaine ?

— J'ai débarqué à Marseille, il y a quinze jours. Hier soir seulement, je suis arrivé à Paris. La première visite, vous le voyez, est pour vous.

— Vous êtes bien aimable et nous vous remercions.

Elles essayaient de sourire, mais sous la cornette blanche, leur visage gardait un reflet d'inquiétude.

Sœur Thérésa ayant désigné une chaise à l'officier, celui-ci s'assit. Les deux sœurs prirent place en face de lui.

Sœur Honorine demanda :

— Et vous comptez demeurer longtemps dans la capitale ?

Il secoua la tête. Puis tristement :

— Non. Vous pensez bien que j'ai hâte de m'éloigner. Car chaque heure ici est une heure de torture. Si j'y suis venu, c'est afin de me faire attacher à quelque mission africaine. Les sollicitations, par lettre sont peu écoutées... Puis j'ai encore un autre but à ma visite...

Il s'arrêta un instant.

On voyait qu'il faisait appel à toute son énergie pour paraître plus calme.

Les deux religieuses se regardèrent.

Et comme M. de Courtial se taisait :

— Quel est ce but, monsieur ? demanda sœur Thérésa.

L'officier baissa la voix pour dire :

— Avant de repartir à tout jamais, cette fois, j'espère, je me suis juré que je verrai mon enfant... et que j'emporterai un baiser de lui.

Il avait prononcé ces derniers mots comme dans un souffle. Ils s'arrêtaient presque dans sa gorge, affreusement contractée.

Les deux sœurs devinaient les tortures qu'il endurait.

Il reprit :

— Mais c'est en secret que je veux le voir. Il ne faut pas que Jeannine puisse deviner ma présence.

— Comment ferez-vous ?

— Je ne sais pas encore... Le hasard peut-être me servira.

Il demanda :

— Permettez-moi une question, mes sœurs : Jeannine vous a-t-elle quittées ?

Les religieuses se regardèrent encore une fois. Devaient-elles, oui ou non, répondre à cette question ?

Ce fut sœur Thérésa qui, la première, se décida :

— Vous venez de nous dire que toute pensée mauvaise était éloignée de vous... nous avons foi en votre parole... Mlle Jeannine nous a quittées, en effet, le lendemain de notre arrivée à Paris.

— Et elle est allée, vous savez où, n'est-ce pas ? Chercher son enfant...

(A suivre).